L'avenir de la terre et l'inquiétude de ses habitants

crises contemporaines et défis de l'écologie intégrale

Bruno-Marie DUFFE
Secrétaire Général du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral (Vatican)(2017-2021)

TERRES D'ESPERANCE 23 AVRIL 2022

Préalable : Le besoin vital de se rencontrer, de penser, d'espérer

- **Une actualité, une inquiétude, une espérance …**
- **Dans le tourbillon d'un débat politique, économique et social…**
- **….sur la paix, la santé, l'activité humaine et le devenir de notre terre**

- ***Rencontrer, écouter, comprendre, proposer, marcher ensemble…***
- ***Mais surtout vivre ce que l'on croit et dit …***

L’expérience singulière d’une crise qui vient toucher à nos convictions intimes et communes…

- **La crise sanitaire** – que nous peinons encore à relier à **la crise écologique** globale – est venu interroger de manière forte nos projets, **nos manières de penser et de produire**, nos équilibres et nos relations (santé, environnement, soins, « réserves » …)

- Nous vivons – ou nous percevons que nous sommes appelés, dans ce temps d’interrogation profonde, à vivre **un chemin de conversion**

Si « *tout est intimement lié* » …

(Pape François, « Laudato si », n° 137)

- **Tout est en mouvement** : pas seulement les savoirs, les capitaux ou les objets, mais également les organismes (du plus grand au plus petit)

- **Mais les équilibres** entre les vivants sont soumis à des pressions que nos activités intensives ont amplifiées … **jusqu'à l'épuisement**

- **L'économique, l'écologique et la vie sociale** sont en **étroite connexion : « une solidarité de fait »**

- Comment « ***Ecouter la clameur de la Terre et la clameur des pauvres*** » ? (Laudato si n°49)

1. Ce que nous enseignent les crises contemporaines

- **La réflexion centrale que suscitent les crises contemporaine touche à la question de la limite** : si nous ne posons pas de limite, la limite va s'imposer à nous

- **Pourquoi nous est-il aussi difficile de poser une limite (alors même que la limite est aussi ce qui rend possible) ?**
- Parce que le « **plus** » est considéré comme le « **mieux** » et que le **moins** est évidemment « considéré comme un **manque** »

- Les deux critères majeurs de **l'appropriation et de l'instrumentalisation** – nous conduisent à l'épuisement.

- **L'avenir sera donc au partage et à la sobriété ou… à la mort**

Ecologie, économie santé et dialogue

- **L'appropriation et l'instrumentalisation** se déclinent en termes d'argent, de pouvoir ou de productivité

- **L'écologie, entendue comme une harmonie des possibles, des charismes et des talents**, offre **une mesure critique** face à l'économie « productiviste ».

- **L'écologie est la recherche d'une santé de notre économie et de notre communauté humaine.**
- **Son fondement majeur est la Parole.**

Aujourd'hui, ce qui nous apparaît important: quelques réflexions entendues lors des tables rondes et ateliers

- ***Passer d'une approche théorique – et parfois dépréciative – de l'écologie à une considération positive, constructive et active de l'écologie***
- ***Passer d'une idée à une conversion qui engage notre mode de vie et notre modèle de production***
- ***Résister à l'inquiétude et oser parler d'espérance***
- ***Consentir à un « moins qui soit un plus »***
- ***Relier les petits gestes et les grandes décisions : le symbole du colibri***

1. « Le développement » : une idée essentielle qui nous a *échappé*…

- Nous sommes les « enfants » d'une « révolution industrielle » et de révolutions « technologiques » qui ont changé notre relation à la nature (et à ce que nous avons pu nommer « la loi naturelle »).

- Au cœur de ces révolutions, nous pouvons dire que le modèle déterminant est
  - la **transformation** et la **production** de « biens » élaborés et fabriqués
  - pour - disons-nous - une plus grande « **richesse** » (mais quelle richesse ? et pour qui ?)

- **Investissement** (savoirs et moyens financiers) pour un rendement à court terme, **production** (massive et inégale), **consommation** (et déchets), **accélération des activités et obsolescence** des objets

« *Toujours plus* » :
une idée plus ou moins « inconsciente » de l'illimité

- Le modèle « technocratique » du développement (Cf. Pape François, « Laudato Si », n° 106, 107) et la « logique technologique » », avec lesquels nous avons grandi, reposent sur le « toujours plus »

- Il y a une **illusion selon laquelle des réserves seraient illimitées** : réserve de terre et réserves dans la terre …
- De quelle **terre** parlons-nous ?
- Et de quels **besoins** :comment penser la question centrale du/des besoin/s ?

- **Penser un avoir et un pouvoir sans limite est une menace pour la vie elle-même**

Pourquoi, ce développement nous a-t-il échappé ?

- **Parce que nous sommes les enfants dont les parents ont connu « le manque »** : des parents qui nous ont incités au « plus » : réussir, c'était « avoir (enfin) » et « avoir (un peu) plus »

- **Parce que l'économie « libérale » – qui repose sur l'initiative individuelle – de celui /ceux qui a/ont « de quoi investir »** – a été considérée comme le chemin du « bien-être », ou du moins, d'un « meilleur être » (individuel, familial, social)

- **Parce que l'éducation a privilégié le savoir et le savoir-faire et moins la connaissance et l'art de vivre ensemble, sobrement.**

- **Parce que les décisions, en matière d'innovation et de politique de développement collectif, ont trop souvent échappé aux citoyens.**

Ce que nous pensons, aujourd'hui…

- ***2015 (Laudato si et Accords de Paris) a été « le tocsin » qui nous appelait à nous réveiller***
- ***Nous comprenons que nous sommes appelés à « entendre la clameur de la terre et la clameur des pauvres » : la terre et les pauvres…***
- ***« Si tout est lié », alors nous avons besoin de tous : écouter l'histoire de chacun et déployer tous les « talents »***
- ***La conversion à vivre est un passage de la domination à une nouvelle considération des rythmes naturels***

Un temps qui s'achève et un temps qui s'ouvre

- **Nous percevons qu'un temps s'achève** : le temps de la réduction utilitariste des choses et des êtres, le temps d'un développement identifié uniquement aux possibilités techniques et financières, elles-mêmes confondues avec **« le progrès »…**

- **Nous ressentons le besoin d'une réflexion pour discerner ce qui est utile et préférable pour notre humanité et ce qui est nuisible et malsain** (pesticides, pollution, surconsommation, gigantisme , conséquences sur la santé d'un rythme épuisant : épuisement de la terre, épuisement de nos organismes…)

La « responsabilité citoyenne » et l'enjeu d'un nécessaire « dialogue entre les convictions »

- **Ce que disent ces crises (économique, financière, écologique, sociale, sanitaire, migratoire, politique)**, c'est la très grande difficulté de penser autrement notre vie, d' interroger la seule logique économique (produire encore et toujours plus)

- On croise ici ce qu'on pourrait appeler « **la fuite en avant** » : un traitement de la crise économique qui garderait les mêmes critères économiques et financiers… et « la théorie (contestable) du ruissellement », selon laquelle la richesse finit par être partagée pour tous… Nous le savons : le partage est un choix !

- **Pour une « culture de la rencontre » : oser dire ce que nous croyons et oser vivre ce que nous disons**.

2. Le rôle irremplaçable des spiritualités et des religions dans la « révolution écologique »

- **Les « Objectifs pour un Développement Durable » (O.N.U.) … soulignent la contribution vitale des sagesses, des spiritualités et des religions.**
- **La sagesse nous apprend à mesurer et à apprécier**
- **Le spirituel est une respiration : un recevoir et un donner**
- **Le religieux est un lien, entre les vivants, entre « l'univers visible et invisible ».**
- Quand l'une des dimensions nous apprend à « écouter le silence » et à recevoir un message de la nature, l'autre nous rappelle à la fraternité. Quand l'une nous réapprend à manger de manière juste, l'autre nous apprend à offrir ce que nous avons reçu…

La contribution spécifique de l'enseignement social de l'Eglise catholique : « l'écologie intégrale »

- **Le mot grec « Oikos » qui a donné le terme « éco-logie » (mais aussi « éco-nomie » et « œcuménisme »), signifie la « maison » : l'art d'habiter notre maison.**

- **Parler d'«écologie intégrale », c'est parler d'une approche de la « maison commune » (« planète » mais aussi « territoire(s) », « village », « ville », « quartier », environnement, forêt, rivières, zones humides, littoraux, éco-système et rythmes saisonniers)**

- **L'écologie « intégrale » pense ensemble les éléments, les vivants, la complémentarité entre les organismes et les générations, le rapport à l'Autre/autres et à son propre corps.**

- **L'écologie intégrale est une exigence vitale** : la perte d'équilibre d'un membre de la communauté des vivants entraîne la perte d'équilibre de la communauté entière…

3. « Ecologie intégrale » :
Penser et mesurer l'impact de l'initiative humaine

« Les recherches constantes (des chercheurs et des acteurs de l'économie) devraient permettre de reconnaître aussi comment les différentes créatures sont liées et constituent ***ces unités plus grandes qu'aujourd'hui nous nommons « écosystèmes*** *». (…) Tout comme chaque organisme est bon et admirable, en soi, parce qu'il est une créature de Dieu, il en est de même de l'ensemble harmonieux d'organismes dans un espace déterminé, fonctionnant comme un système.* »(« Laudato Si » n° 140 (nous soulignons)

« *Intégrale* » veut dire : une com-préhension des inter-actions

- **Aucun vivant ne vit « isolé », même s'il décide de ne pas vivre « avec les autres »**
- Toute présence et toute action humaine (agriculture, construction, production, commerce… recherche, enseignement, innovation, échanges) entre en relation avec d'autres présences et d'autres actions

- **L'écologie est l'attention à tous les vivants et l'attention aux inter-actions entre les vivants.**
- Elle peut devenir « intégrale » quand le moindre organisme est considéré, dans son rôle et sa fonction propre : **il n'y a pas de vivant « en trop » ou « inutile »**

- **La rencontre de l'autre et l'attention à « la dimension manquante » : celle que l'on a « oubliée » ou « malmenée »**

Pour une économie écologique et une écologie politique

- **Vers une réconciliation entre écologie et économie**
  - « *La croissance économique tend à produire des automatismes et à homogénéiser, en vue de simplifier les procédures et de réduire les coûts. C'est pourquoi, une écologie économique est nécessaire, capable de considérer la réalité de manière plus ample* » (L.S. n°141)

- **Le caractère déterminant d'une écologie politique**
  - «*L'écologie sociale est nécessairement institutionnelle et atteint progressivement les différentes dimensions qui vont du groupe social primaire, la famille, en passant par la communauté locale et la Nation, jusqu'à la vie internationale.* » (L.S. n°142)

L'écologie et le développement « intégral » : une culture et une spiritualité

- **Prendre en compte le patrimoine historique, artistique et culturel.**
  - « *L'écologie suppose la préservation des richesses culturelles de l'humanité au sens le plus large… Elle exige qu'on fasse attention aux cultures locales… en faisant dialoguer le langage scientifique et technique avec le langage populaire.* » *(L.S. n°143)*

- **La spiritualité** (« *pneuma* » – « *spiritus* » - « spiritualité ») : est la « conscience (en nous) d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé » (L.S. n°202). La spiritualité chrétienne est un regard de confiance et d'amour à l'égard de tout vivant (dans sa beauté propre et dans sa vulnérabilité)(Cf. L.S. n°221)

Ce que nous pensons aujourd'hui

- ***Nos communautés ne vivent vraiment la fraternité que lorsque cette fraternité précède l'organisation et la gestion : vivre d'abord « la rencontre »***
- ***L'autre, dans sa fragilité, nous conduit à revisiter le chemin de notre propre vie***

- ***L'écologie sociale est un combat contre toutes les marginalisations, contre les inégalités et contre les solitudes***
- ***Cette expérience de fraternité nous renouvelle dans notre compréhension de l'Eucharistie et de l'Eglise***

Un « *bien commun* » : partage et lien/s

- **Les enjeux (défis et questions d'avenir) qui se profilent, autour des questions d'aménagement d'un territoire (terre et mémoire) concernent donc aussi bien l'activité humaine, les relations entre les personnes, la santé, le mode de vie, les générations futures et l'avenir de la planète**
- **On ne peut plus séparer les questions : elles sont liées et elles concernent l'avenir de la vie et l'avenir de la communauté.**

- En cela, le « bien commun » est à la fois **le « partage des biens », « l'avenir de la communauté » et « le sens du lien »**.

4. Innover : un autre « paradigme » (ou un autre modèle) …

- Si nous voulons préciser les points d'appuis d'un autre modèle de développement (« un autre paradigme » (une autre manière de penser le modèle) Cf. L.S. n° 108), quels seraient-ils ?

- **La redécouverte de la mémoire des personnes et des lieux ?**
- **La considération de ce qui « prend soin »** : équilibre des éléments, des vivants et santé (physique, psychique et relationnelle) des personnes
- **La visée de l'avenir (mémoire -> espoir)** : ce qui participe à l'accomplissement des personnes et de l'humanité
- **L'expérience de la solidarité** : l'écoute, la bienveillance et la solidarité.

Le choix de la *sobriété*

- La proposition d'une croissance par la sobriété et d'une capacité de vivre heureux avec peu.

- **Un choix conscient : « Moins peut être plus »**

- « *On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.* » (L.S. n° 223)

Ce que nous pensons …

- ***Ce renouvellement que nous inspire « Laudato si » (et « Fratelli tutti ») nous conduit à redécouvrir***
  - ***Le caractère premier du « bien commun » qui aussi « un lien commun » : une manière de penser la fragilité et la beauté de la vie***
  - ***Vivre avec moins pour vivre plus … la sobriété peut être heureuse… quand elle est l'occasion d'un partage…***
  - ***L'avenir est au partage***
  - ***La « décroissance » ? Mais pour innover et protéger…***

* *Produire* et *Protéger* afin que demeure la promesse de la vie

- **Quelles propositions pour un avenir où l'activité humaine produise (en réponse aux besoins et non en produisant de nouveaux besoins) et protège (les capacités de cette terre et les capacités des habitants de la terre).**
- (Cf. Livre de la Genèse 1 et 2 : donner la vie, produire mais aussi « prendre soin du jardin » et de l'avenir)

** Notre part de responsabilité

- **Ni culpabilisation ni résignation** : penser et assumer notre part de responsabilité
- S'ouvrir à l'avenir : mesurer les enjeux et les incidences (conséquences) d'un projet de développement
- **Faire l'option de la mesure (limite) et savoir refuser l'« illimité »**
- **Faire le choix d'une vie saine et sobre**
- **Partager ce que nous avons reçu (et réalisé) et ce que nous sommes devenus**
- **Etre et demeurer en écoute**

*** Point d'horizon : une petite boussole pour un nouveau développement

CONVICTIONS :

En quoi, en qui croyons-nous ?

Qu'est-ce qui donne **sens** à la vie, selon nous ?

MÉMOIRE < - *conscience* - > **ESPOIR/ESPERANCE**

Ce que nous avons **reçu** découvert et appris

et parole

L'avenir auquel nous aspirons

ACTION / DECISION

SOLIDARITE

Notre part de **responsabilité, là où nous sommes**